

- [Sélection LaLibre.be](#)

Vous êtes ici: [Accueil](#) > [Actu](#) > [Politique belge](#)

Comment le pouvoir turc met la pression sur les autorités belges

ABONNÉS Antoine Clevers, L.G. et S.T.A. Publié le mardi 02 juin 2015 à 20h20 - Mis à jour le mercredi 03 juin 2015 à 10h00



AKP. Trois lettres qui cristallisent toute l'attention politique. L'AKP est le parti islamo-conservateur au pouvoir au Turquie, celui du président Erdogan. Au CDH, on est intimement persuadé qu'il a instrumentalisé la députée bruxelloise Mahinur Özdemir, exclue vendredi du parti pour ne pas voir reconnu le génocide arménien. André du Bus, député bruxellois, en veut pour preuve la présence, lundi, de la fille du Président turc Sümeyye Erdogan dans une manifestation en soutien à Mahinur Özdemir devant le consulat belge d'Istanbul.

André du Bus connaît bien la problématique de la non-reconnaissance du génocide arménien par la Turquie. En avril 2013, il a effectué une mission sur place, accompagné de Jean-Claude Defossé (Ecolo) et Fatoumata Sidibé (FDF). Pour la petite histoire, il ne s'agissait pas d'une mission parlementaire en bonne et due forme. La première fois que l'idée avait été évoquée,

c'était en 2012, *"juste avant les élections communales"* . *"Les pressions étaient réelles pour ne pas trop déranger l'électorat d'origine turque... La mission avait été refusée de manière radicale par le PS et le CDH."* Les trois parlementaires décideront tout de même de partir de leur propre initiative, en finançant eux-mêmes le voyage.

(...)